

# Panorama du Daf Yomi



Traité de Rosh Hashana. Daf 30/35

[dafyomifr@gmail.com](mailto:dafyomifr@gmail.com)

*Ce feuillet peut être également reçu sur simple inscription*

## Contexte

**Nous poursuivons l'étude des Dinim du Shofar en étudiant les différences entre Jérusalem et Yavné (siège du Beth Din central post-destruction). D'autres différences entre les deux législations sont exposées.**

## Résumé

### RÉSUMÉ

1. Rav Its'hak a déclaré que de nombreux Shofarot étaient sonnés à Yavneh même un Rosh Hashanah qui tombait Chabbat.
2. La Guemara distingue entre les lois spéciales de Jérusalem et de Yavneh concernant les sonneries du Shofar le Chabbat.
3. Une femme est exonérée de toutes les Mitsvot positives liées au temps.
4. A l'origine, les quatre espèces étaient tenues dans le Beth ha'Mikdash pendant sept jours, alors que partout ailleurs on le prenait que le premier jour.
5. La Guemara cite un verset qui nous enseigne de ne jamais oublier le Beth ha'Mikdash.

### UN PEU PLUS

1. Non seulement le Beth Din sonnait le Shofar, mais les particuliers venaient dans la zone du Beth Din et soufflaient aussi. Ils maintenaient qu'il était permis de sonner le Shofar le Chabbat en présence du Beth Din.
2. A Jérusalem, les gens étaient autorisés à souffler le Shofar toute la journée. A Yavneh, les gens n'étaient autorisés à souffler le Shofar uniquement lorsque le Beth Din était présent (les six premières heures de la journée) et seulement en face du Beth Din.
3. Elle est donc dispensée de s'acquitter de la mitsva du Shofar (bien que de nos jours les femmes ont coutume d'accomplir la mitsva de toute façon).
4. Après la destruction du Beth ha'Mikdash, Rabbi Yohanan ben Zakai a décrété qu'ils devaient être tenus durant les sept jours de Soukot, afin de se souvenir du Beth ha'Mikdash.
5. Le prophète Jérémie se lamente: «Personne ne cherche Sion (Jérusalem),» ce qui implique que l'on doit rechercher et se souvenir. (Révach L'Daf)

## Réflexions (Iyounim) : le "Kilkoul" survenu quand les témoins sont arrivés en retard

La Mishna rapporte qu'une fois, les témoins ne sont venus pour témoigner au sujet de la nouvelle lune qu'après le temps de Min'ha à Roch Hachana. En conséquence, les Leviyim n'ont pas récité le bon Shir (chant) quand le Korban Tamid de l'après-midi a été offert. En raison de cette "Kilkoul" les Rabanan ont institué que le Beth Din ne peut jamais accepter les témoins qui viennent témoigner de la nouvelle lune après le temps de Min'ha.

Pourquoi la Michna dit-elle que le "Kilkoul" a été le fait que les Leviyim ont chanté le mauvais Shir ? Attendu que les témoins ne sont

qu'après que le Korban Tamid de l'après-midi ait été offert, il y avait une beaucoup plus grave "Kilkoul" : le Korban Moussaf de Roch Hachana ne pouvait pas être offert. Le Korban Tamid de l'après-midi doit être le dernier Korban de la journée (Pessa'him 58b), et attendu qu'ils ont déjà apporté le Korban Tamid ils ne pouvaient pas apporter le Korban Moussaf. Par conséquent, non seulement l'arrivée tardive des témoins a donné comme résultat qu'un mauvais Shir soit récité, mais cela a donné lieu à l'incapacité d'offrir la totalité de l'offrande de Moussaf de Roch Hachana. Pourquoi la Michna ne

le mentionne comme "Kilkoul"? (TOSSEFOT DH Nitkalkelou)

RÉPONSES:

(A) TOSSEFOT répond que, selon l'opinion dans la Guemara qui soutient que le "Kilkoul" était que les Leviyim n'ont récité aucun Shir (et non un mauvais Shir), il est possible que ce qui s'est passé, c'est que les témoins ne se sont pas du tout venus, et non qu'ils sont venus en retard. Le fait de ne pas offrir le Korban Moussaf n'était pas un "Kilkoul" parce que ce jour n'a pas été établi comme Roch 'Hodech. Cependant, les Leviyim n'ont pas récité de Shir de la journée par doute

sur la venue éventuelle des témoins. Par conséquent, le seul "Kilkoul" était qu'ils n'ont pas récité le Shir.

(B) TOSSEFOT suggère que l'opinion dans la Guemara qui soutient que les Leviyim ont récité le mauvais Shir pour le Korban Tamid (et qui soutient que les témoins ne sont pas venus témoigner au sujet de la nouvelle lune) se doit de maintenir que le Korban Moussaf peut être offert après le Korban Tamid. Bien qu'aucun autre Korban ne puisse être offert après le Tamid, un Korban Tzibbur (comme le Korban Musaf) est

différent ; la Mitzvat Asseh du Tzibour repousse la Mitzvat Asseh de Hashlamah (l'exigence que le Korban Tamid soit le dernier Korban de la journée).

(C) Le Rambam (Hilchot Kidoush ha'Chodesh 3:5) explique que le "Kilkoul" était en effet qu'ils n'ont pas offert le Korban Moussaf. Il ne fait aucune mention du Shir.

Comment le Rambam comprend la Michna qui indique clairement que les Leviyim étaient "Nitkalkelu b'Shir" ? Par ailleurs,

comment peut-il expliquer la Guemara qui discute longuement le "Kilkoul" du Shir? (Voir Le'hem Mishneh et autres commentaires sur le Rambam.)

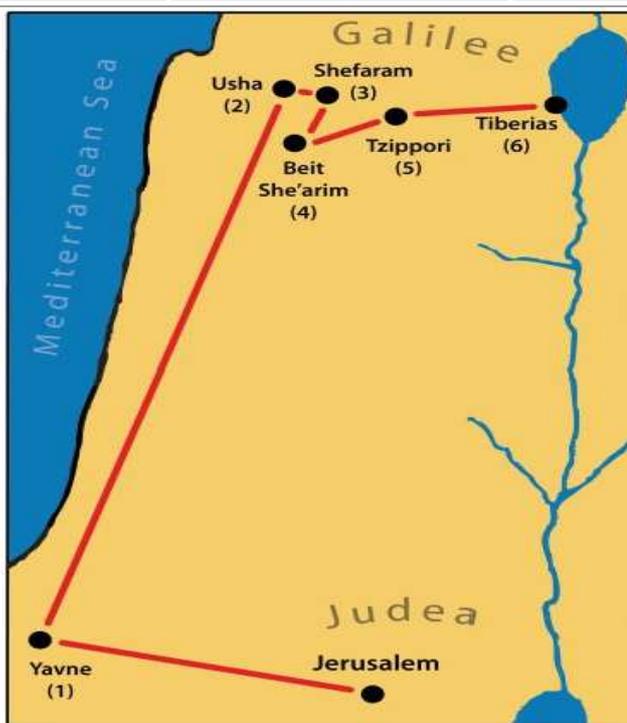
Peut-être que le Rambam comprend que la Michna signifie que non seulement les Cohanim ont commis une erreur en n'offrant pas les Korbanot appropriés, mais même les Leviyim ont commis une erreur en ne récitant pas le bon Shir. La Michna enseigne la mesure du "Kilkoul" – cela a atteint même les Leviyim. (M. KORNFIELD) (*Insights on the Daf*).

## Graphiques - Tableaux ...

Quand et où sonnait-on les sonneries « privées » ?

		(A) EN PRESENCE DU BETH DIN	(B) QUAND LE BEIS DIN SIEGE, MAIS NON EN SA PRESENCE	(C) QUAND LE BETH DINE NE SIEGE PAS
1)	ROSH HASHANAH A YERUSHALAYIM	OUI	OUI	NON (Rambam)
2)	ROSH HASHANAH A YAVNEH	OUI	NON	NON
3)	YOM KIPUR PARTOUT	OUI	OUI	NON

Tribulations du Sanhédrin (Steinsaltz, ed Koren)



Places of exile of the Great Sanhedrin